

R A P P O R T

F A I T

A U C O M I T É M I L I T A I R E

D E

LA C O N V E N T I O N N A T I O N A L E ,

PAR A. P. B. COCHELET, Ex-Commissaire-National de la République Française dans le pays de Liège ;

Sur les moyens de défense commune, sur les habillemens et subsistances des Armées, et sur les dépenses de nos Troupes dans son arrondissement :



Le 6 Mars de l'an deuxième de la République Française.

Moyens moraux de défense commune.

CES moyens résultent du courage, du patriotisme, de la discipline, de la surveillance des troupes, de l'intelligence, de l'activité, de l'expérience des généraux, & de leur accord, quant au moral; de la

A

position des lieux, des approvisionnemens de l'armée, des moyens de s'en procurer, de la facilité de leur circulation, de l'économie de leurs distributions, & de leur conservation, quant au physique.

Courage.

J'ai remarqué que les troupes de mon arrondissement étoient toutes courageuses, hormis celles qui n'ayant d'appât que le pillage, de patriotisme que la nécessité, & que la férocité à la place du sang-froid, ressemblent plutôt à des cohortes de brigands, ou à des satellites de bourreaux, qu'à des soldats de la République, qui se battent avec plaisir & meurent fans regret. Les bataillons se sont purgés de cette première classe d'hommes, & je puis citer ceux de Bon-Conseil, de la République, quelques bataillons de Fédérés, & des compagnies de Gendarmes nationaux, composés des hommes du 14 Juillet 1789.

Patriotisme.

Aucune troupe armée de l'Europe ne peut se comparer aux nôtres pour le patriotisme. Lorsque je leur parlois son langage, leurs yeux s'animoient du saint amour de la liberté, de l'égalité, leurs cœurs brûloient de marcher à l'ennemi; & si les mesures nécessaires eussent été prises pour entrer en campagne, le 10 février, aucun obstacle ne les auroit arrêtées; Maastricht auroit été pris avant que les Autrichiens & les Prussiens eussent pu y porter du secours. Les troupes les moins patriotes sont celles composées de déserteurs, les légionnaires, & quelques anciens régimens de ligne, où l'influence des officiers aristocrates n'est pas détruite.

La Discipline.

J'ai aussi été étonné qu'enchanté de la discipline de la plupart des bataillons de volontaires, & je puis assurer que par-tout où ils sont indisciplinés, c'est la faute de leurs officiers; la plupart sont gens sans vertus, sans talens, choisis par l'intrigue, la cabale, la corruption, qui n'inspirent à leurs soldats ni confiance, ni respect, & qui, dans la vue de se conserver leurs places, abandonnent leurs soldats au goût si naturel de l'indépendance, qui, chez le Citoyen armé, est bien près de l'indiscipline. La réorganisation des bataillons détruit ce principe corrompé. L'indiscipline des troupes de ligne provient de l'aristocratie de certains de leurs officiers: pour amener leurs soldats à leurs projets d'inaction ou de corruption, ils ont relâché tous les liens de l'ancienne discipline; dans d'autres régimens ils les ont comprimés; & cela a produit des révoltes, des insurrections, & à la suite, l'indiscipline. Un corps plein de courage, & en général de patriotisme, c'est la Gendarmerie Parisienne, mais aussi indiscipliné, tant à raison de l'organisation vicieuse de ses officiers, que des moyens de licence qui lui sont particuliers, par une paye triple, par la facilité d'emmenner avec eux à l'armée femmes, filles, &c.

Surveillance.

C'est une des moindres vertus de nos troupes; beaucoup de nos généraux aiment trop leur plaisir, à vivre dans les villes tandis qu'ils devroient sans cesse parcourir les avant-postes de nos armées, reconnoître visuellement leurs positions, leur situation, pourvoir à leurs besoins, les encourager & les ha-

bituer à une surveillance non interrompue sur-tout la nuit , à bien retenir , à bien répéter le mot de l'ordre , à ne jamais l'écrire , à ne jamais le confier qu'aux sentinelles , & celui de ralliement qu'aux bas-officiers : à avoir toujours leurs armes en bon état , leurs gibernes bien fournies , à être prêtes à marcher , en deux minutes pour l'infanterie , & 5 minutes pour la cavalerie , à se rallier , à avoir un centre commun , & à marcher en ligne & en colonnes , &c. Je dois rendre justice à nos troupes légères , hussards , chasseurs : j'y ai toujours remarqué la surveillance la plus active , & j'invite à les solder au moins au même taux que la cavalerie , qui n'a servi jusqu'ici qu'à protéger notre retraite , mesure inconcevable peut-être pour une armée qui doit vaincre ou mourir.

Intelligence , activité , expérience , accord des généraux.

Je me bornerai à exprimer mon opinion sur chaque général que j'ai connu officiellement , sans prétendre y attacher aucune présomption en sa faveur ou contre lui : je désigne franchement les généraux tels que je les ai vus.

Miranda a un génie vaste & profond : il aime la liberté , l'égalité , comme un jeune homme sa chère maîtresse ; il leur est aussi fidèle qu'un homme réfléchi l'est à une femme qui réunit bonté & beauté ; il honore le soldat & veille sans cesse à ce qu'il soit bien , disant : « l'officier a soin de lui , & moi je dois avoir soin du soldat ». Il apprécie bien les volontaires. Occupé sans cesse de ses devoirs , je ne l'en ai pas vu distraire un seul instant ; il m'a paru réunir toutes les qualités morales d'un général , probité , patriotisme , amour du soldat , de la discipline , activité , intelligence , surveillance , pénétration , coup-d'œil

les chevaux n'ont point de litière : j'ai vu des soldats malades couchés sur le marbre avec une poignée de paille fétide. La cause de la disette des fourrages provient de la coquinerie des fournisseurs généraux, du défaut de numéraire, & des longueurs insupportables qu'il faut éprouver avant d'être payés. J'aurois remédié au plus grand nombre de ces abus; mais ma suspension leur a donné une nouvelle énergie.

Le moyen de se procurer des fourrages, est de payer exactement les fournisseurs, & de ne pas faire de marchés avec les entrepreneurs faux, qui sont des accapareurs, en faisant payer les petits bons de réquisition, j'étois parvenu à rétablir la confiance. Les paysans ne conservoient de leurs fourrages que ce qui étoit absolument nécessaire pour la nourriture de leurs chevaux.

On ruine la République en faisant transporter jusqu'à vingt & trente lieues, sur les mêmes charriots & avec les mêmes travaux, les fourrages, au lieu de les envoyer de proche en proche, on arrache les cultivateurs à l'agriculture, on dégrade les routes, & on paye aux conducteurs l'allée & le retour.

Les fourrages sont mal distribués, mal emmagasinés; la plupart se pourrissent dans les entrepôts, & arrivent gâtés à l'armée; leur administration n'est pas surveillée; enfin elle a coûté 600,000 livres à la nation, avant l'ouverture de la campagne, & nos magasins manquent de fourrages.

La principale cause de tous les abus est la mauvaise organisation des commissaires des guerres; ils sont commis pour inspecter les administrations, ne font pas leur métier ou le font mal; & ne sont eux-mêmes surveillés par personne. Rien ne peut donc les empêcher d'être en société avec les fournisseurs &

les administrateurs des fourrages ; & souvent il y est à de fortes présomptions , car ils ne font pas droit aux réclamations des fournisseurs individuels.

Je ne connois d'ordonnateur très-pur , qui n'entrave pas la marche des généraux , que Petit-Jean.

Les ordinaires sont presque tous des jeunes gens avec du patriotisme , mais la plupart sans aptitude à ce genre de travail , sans expérience & sans amour de leurs devoirs. Ils s'imaginent qu'il suffit d'aimer la liberté & l'égalité pour qu'on n'ait à vous reprocher. Il seroit bien important de réorganiser les surveillans des administrations , & de les purger des aristocrates , des gens ineptes ou sans expérience.

Il le seroit également d'organiser les hôpitaux militaires , & de donner aux officiers de santé conjointement avec les commissaires des guerres , & en leur absence avec un officier désigné par le général , pouvoirs suffisans pour procurer aux malades de bons remèdes , de bons alimens en suffisante quantité , bien apprêtés , de bons lits , des salles saines , & commodes , des aromates pour purifier l'air , des vases propres , & sur-tout la direction des infirmiers qui font périr plus de malades par leur négligence , leurs infidélités & leur dûreté que la nature n'en détruit.

Quant aux habillemens , presque tous les soldats manquent de souliers , la plupart de bas ; tous ont leurs culottes , leurs vestes & leurs habits déchirés , sur-tout les volontaires , dont les étoffes des habits n'avoient aucune consistance & étoient très-mal teintes. La cavalerie manque de selles , de harnois & un grand nombre de chevaux : c'est dans l'intérieur de la République qu'il faut faire ces réparations & remplacements , car notre papier-monnoie perdant cent quatre

pour cent à l'étranger, c'est nous ruiner que de s'y pourvoir d'habillemens, de chevaux, d'équipemens, & d'effets de campemens.

Il seroit bien à désirer qu'on accordât une somme à chaque conseil d'administration de régiment ou bataillon, pour se procurer avec économie de bons habillemens & de bons équipemens.

DE L'IMPRIMERIE NATIONALE.